



AMSTEL GOLD RACE 2024

La cyclo du 13 avril 2024

Aahh Le Limburg... ça ressemble au paradis, et peut être que ça l'est vraiment. En tout cas , quand on aime le vélo, et qu'on roule par là-bas on croit réellement le toucher de nos roues le paradis.



L'Amstel Gold Race, comme nombre de classiques du calendrier, a sa version cyclosportive qui se déroule la veille de la course des professionnels. Un superbe défi sportif, à partager avec des milliers de passionnés sur des routes de légende, qui a séduit Baptiste, Julien et Samuel.

Un défi qui se mérite et se prépare car pour avoir la chance d'y participer il faut s'inscrire à un tirage au sort courant octobre-novembre de l'année précédente. L'affluence est telle (15 000 personnes) que les organisateurs sont obligés de procéder ainsi. Par chance nous avons gagné notre place tous les trois. François et Philippe avaient eux aussi remporté leur place mais ont dû jeter l'éponge pour indisponibilité.

Le rendez-vous du 13 avril 2024 était donc pris pour parcourir 245 km et 3 000m de dénivelé dans la région la plus vallonnée des Pays-bas. Des pays « bas », et non des pays « plats » comme beaucoup le pensent.



Un challenge qui n'a pas été simple à préparer physiquement, l'année ayant été particulièrement pluvieuse, nous n'avions pas tous les kilomètres suffisants pour l'affronter en toute sérénité.

Côté logistique, nous sommes partis le vendredi matin, avons passés 2 nuits sur place dans le logement d'une incroyable hollandaise de 67 ans, amatrice de vin et de Lady gaga. Un logement typique à la façade blanche situé à proximité du « Fromberg » et du départ que nous avons pu rejoindre au petit matin à vélo éclairés de nos lumières.



Samedi 6H30, il fait déjà très doux pour cette journée magique, sur la ligne de départ la techno hollandaise envoie déjà les décibels. Une bonne centaine de cyclistes est déjà présente. Quelques badauds médusés en robe de chambre écartent leur rideau du haut de leur appartement pour jeter un œil à ce vacarme matinal. Le speaker, dont nous ne nous comprenons pas un traitre mot, lance le compte à rebours et c'est parti pour 9H de plaisir et d'aventure.

Le parcours est parsemé d'une trentaine de monts dont la difficulté augmente au fil de la journée. Nous empruntons des petites routes, des pistes cyclables incroyables, nous tournons sur un nombre incommensurable de virages nous obligeant à des relances et filons sur des descentes techniques (voir dangereuses). Sur le bord de la route les enfants vous tapent dans les mains, les locaux organisent des ravitaillements sauvages et stands de réparation, des fanfares de cuivres jouent pour les coureurs, des DJ vous motivent dans les côtes, tout le monde vous applaudit. L'ambiance est dingue! L'Amstel est une fête et nous n'y sommes jamais seuls.





Côté sportif, tandis que Julien avait les jambes de sa vie, et que Sam gérait comme un vieux briscard expérimenté la distance, Baptiste subissait une hypo avec pour conséquence une sérieuse panne moteur à partir du 170ème km. Là où commençait les plus grosses difficultés...



C'est à ce moment du parcours que se dresse en effet le Camerig, un mini col sublime, à 7,7% de moyenne. Viennent ensuite le Gemmenicherweg et ses 12,5%, le terrible Kruisberg et ses 15,5%, le Eyserbosweg et ses 17,1%. Du très lourd !

A partir du 213ème kilomètre se profile le final. Un final spectaculaire avec l'incroyable Keutenberg où bon nombre de cyclistes mettront pieds à terre, ce qui n'est pas le cas de la fine équipe. Le passage dans le bas est quasiment vertical, une section à vous briser les jambes où nous nous dressions péniblement sur nos pédales au-dessus des 10km/h quand Mathieu Van der Poel y passe à près de 30...Le haut de ce mont est moins raide mais exposé au vent. C'est là que Pogacar a lancé son attaque en 2023. Mais l'affluence est telle que cela nous oblige à slalomer et bien choisir sa trajectoire dans ces monts ô combien déjà difficile. Enfin le Cauberg approche, mythique, urbain, longtemps juge de paix pour la course élite, il nous amène avec ses belles rampes jusque la ligne d'arrivée où la bière Amstel coule déjà à flot.

Les 245 km et ses 3000 m de dénivelé accomplis, les 3 copains se retrouvent sur la ligne à quelques minutes d'intervalles. Une épreuve que Julien et Sam auront boucler à près de 28km/h l'épreuve, et Baptiste à 27km/h. Bien au-delà des espérances de chacun, quand l'objectif était d'abord de finir. Les 9 heures sur le vélo seront passées très vite, à aucun moment il n'était possible de s'ennuyer, il suffisait juste de profiter.

Une superbe expérience sportive, qui aura ravi nos yeux et nos jambes, et nous aura offert de franches parties de rigolade. Voilà un souvenir de plus dans la besace de nos vies. En un mot : « Encore » !

